

# brasse

je nage en direction de la berge mais le courant m'emporte  
l'eau trouble se perd en tourbillons  
je vois un rocher en aval et me laisse emmener vers  
il s'agit de ne pas couler  
ni de  
suivre les sillons  
la tête sous la ligne de flottaison  
je pense à  
toutes ses journées passées  
les dorures m'ont plu  
la tendresse  
et ses restes  
le scintillement du souffle  
les peaux les mains les doigts accrochés  
les autres possibilités  
viens en moi si tu t'y sens bien  
viens à côté  
viens en  
quelqu'un d'autre  
peu m'importe  
ce qui compte c'est d'aller de travers  
la nage indienne  
nous étions enfants  
il disait  
c'est ainsi que nageaient les indiens  
nous avions à peine pied et quand déferlait une vague  
il fallait fermer la bouche pour éviter la tasse  
l'eau salée qui donne envie de vomir  
je le croyais mais ne voyais pas l'intérêt de nager d'un seul bras  
et de tourner en rond  
je devrais essayer pour éviter ce tronc qui me fonce dessus  
à toute vitesse  
on ne peut lutter contre  
la pluie les nuages

l'eau qui monte et lèche les rivages  
la crue qui me caresse  
les fesses le sexe  
l'immensité des jours  
l'enveloppe aqueuse  
le nez dans la boue  
qui entre dans la gorge et tous les trous  
la berge est loin et s'éloigne encore  
mes forces m'abandonnent à vouloir la rejoindre  
je suis fatigué  
je n'ai plus d'envie  
ni de sève ni de souffle  
je  
ne peux plus  
je fais la planche au milieu des canoës  
pilotés par des familles en gilets de sauvetage orange  
sous des casques multicolores  
riant de suivre le courant  
de provoquer des éclaboussures  
tant pis si les coques me cognent  
si les pagaies fendent l'eau et heurtent mon crâne  
par inadvertance  
tant pis si je m'enfonce et que personne ne le voit  
si de vase argileuse mon corps se recouvre  
je n'atteindrai jamais alors  
ni le bord ni le centre  
ni  
la surface frémissante  
ni reverrai hélas  
le vif ruissellement  
des cascades en amont